



Organisation
mondiale de la Santé
Burundi

OMS Burundi News

LE CONDENSÉ DES ACTIVITÉS DU MOIS DE JANVIER 2025

Editorial



Chers lecteurs, chères lectrices,

En ce début d'année 2025, je tiens à vous adresser mes meilleurs vœux de santé, de prospérité et de réussite. L'actualité sanitaire de notre bureau pays est particulièrement dense. Le Burundi continue de faire face à l'épidémie de Mpox, qui sévit depuis plus de six mois sur notre territoire. Le bilan actuel fait état de plus de 3 000 cas positifs et un décès, avec une concentration notable dans le district nord de Bujumbura, qui comptabilise plus de 30% des cas. Face à cette situation, les efforts coordonnés de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et de ses partenaires ont permis des avancées significatives dans la prise en charge des patients. En outre la revue intra action du plan d'action de riposte (RIA) a permis de revoir notre riposte et de poser les jalons d'un nouveau plan de réponse à l'épidémie.

En complément du centre du district de l'hôpital de Kamenge, inauguré en novembre 2024 et aujourd'hui saturé, nous avons procédé à l'aménagement de nouveaux sites de prise en charge à l'hôpital militaire de Kamenge et à l'hôpital de Muyinga.

Notre attention se porte également sur l'épidémie de Marburg déclarée le 20 janvier 2025 en Tanzanie. Cette maladie hémorragique virale, dont le taux de mortalité peut atteindre 80%, nécessite une vigilance particulière compte tenu de nos échanges transfrontaliers soutenus et des liens étroits entre nos populations. En réponse à cette menace, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) accompagne les autorités burundaises dans la préparation d'une riposte potentielle. Nos actions incluent entre autres l'élaboration d'une feuille de route prioritaire, l'actualisation du plan de riposte, la formation des prestataires de santé, l'aménagement du point d'entrée de Kobero comme centre de triage, ainsi que la mise à niveau des centres de Mudugubu et Gasorwe.

Enfin, une avancée majeure dans la lutte contre le paludisme vient d'être réalisée avec l'arrivée de 543 000 doses de vaccins, préqualifiés par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et financés par Gavi. Cette campagne de vaccination, qui ciblera les enfants de 6 à 18 mois dans 25 districts sanitaires pilotes, représente une étape cruciale dans notre combat contre cette maladie qui demeure la première cause de consultation et l'une des principales causes de décès au Burundi.

La convergence de ces défis sanitaires exige une mobilisation sans précédent de tous les acteurs de la santé. Du renforcement de la surveillance épidémiologique à l'engagement communautaire, chaque maillon de notre système doit être consolidé. J'appelle donc chaque citoyen, chaque agent de santé et chaque partenaire à redoubler de vigilance et d'efforts. C'est par cette action coordonnée que nous protégerons efficacement la santé de nos populations.

Je vous souhaite une excellente lecture de ce numéro qui détaille l'ensemble de nos interventions du mois de janvier.

Dr. Xavier CRESPIN

Représentant de l'OMS au Burundi

Dans ce numéro

Mpox : évaluation et nouveau plan de riposte

Marburg : préparation intensive et vigilance transfrontalière

Paludisme : Une stratégie nationale renforcée par une importante dotation vaccinale

Rougeole : riposte et vigilance dans le camp de réfugiés de Cishemere

Laboratoire mobile de Kayanza : une avancée dans le diagnostic rapide de la Mpox

Lutte contre le VIH au Burundi : un besoin crucial de financement national

Le centre de prise en charge de Kamenge : une réponse à l'épidémie de Mpox



Activités saillantes | Riposte contre les épidémies

Mpox : évaluation et nouveau plan de riposte



Six mois après la déclaration de l'épidémie de mpox, le ministère de la Santé publique et de la Lutte contre le Sida, en collaboration étroite avec l'Organisation mondiale de la Santé, a organisé du 20 au 26 janvier, une réunion cruciale dans la province de Gitega. Cette rencontre stratégique a rassemblé un panel complet d'acteurs : agences des Nations Unies, CDCAfrica, ONG, associations, collectivités locales et représentants des ministères impliqués dans la riposte.

Dans son mot d'ouverture, le représentant de l'OMS au Burundi a souligné l'importance d'une évaluation approfondie. L'objectif : identifier précisément les points forts et les axes d'amélioration de la stratégie actuelle, afin de réajuster les interventions futures. Le bilan des six premiers mois révèle des objectifs globalement atteints, bien que la majorité des activités n'aient été que partiellement réalisées.

Suite à cette analyse détaillée, les partenaires ont recommandé l'élaboration d'un nouveau plan de réponse trimestriel à la maladie mpox. Ce plan innovant se concentrera stratégiquement sur trois piliers essentiels : la recherche opérationnelle, la continuité des services et une vaccination ciblée. L'accent sera mis sur la protection des populations les plus vulnérables et à haut risque, avec pour objectif de limiter significativement la propagation de la maladie.

Cette approche réaffirme l'engagement politique de renforcer les mesures préventives et de garantir un accès optimal aux outils de réponse épidémiologique.

Marburg : préparation intensive et vigilance transfrontalière



La déclaration officielle d'une épidémie de Marburg en Tanzanie le 20 janvier a immédiatement déclenché une réponse coordonnée au Burundi. Cette maladie hémorragique virale, ayant causé huit décès confirmés, représente une menace sanitaire majeure pour la région.

Dès l'annonce, une mission conjointe composée de techniciens du ministère de la Santé et de l'OMS Burundi a été rapidement déployée dans les districts sanitaires frontaliers. L'évaluation approfondie a ciblé des points stratégiques : les points d'entrée de Kobero, Gahumo et Rumandari dans la province de Muyinga, directement frontalière avec la Tanzanie. L'hôpital communal de Munzenze a été spécifiquement désigné comme point d'isolement pour les cas suspects de maladies hémorragiques virales.

Une réunion d'urgence de haut niveau, dirigée personnellement par la ministre de la Santé publique, a réuni l'ensemble des partenaires de santé. L'objectif : évaluer précisément le niveau de préparation national et définir un plan d'action d'urgence. Au cours de cette réunion, l'OMS Burundi s'est formellement engagé à soutenir le ministère dans plusieurs dimensions cruciales parmi lesquelles :

- Élaboration d'une feuille de route des activités prioritaires
- Identification et renforcement de 6 points d'entrée stratégiques
- Ciblage de 15 districts considérés à risque
- Mise à niveau de deux centres d'isolement et de prise en charge à Mudugubu et Gasorwe

En partenariat avec l'organisation Global Development Community, l'OMS a immédiatement lancé l'aménagement du centre destiné à optimiser le circuit de gestion des patients potentiellement infectés. Ce centre comprendra une unité de triage et d'isolement des cas suspects.

Un volet formation a également été initié : une soixantaine de prestataires de soins des centres de prise en charge de Mudugubu à Bujumbura et de Muyinga ont bénéficié d'un renforcement de capacités spécifique à la gestion des cas de fièvres hémorragiques virales.

Laboratoire mobile de Kayanza : une avancée dans le diagnostic rapide de la Mpox



Déploiement d'un laboratoire mobile à l'hôpital de Kayanza

L'hôpital du district de Kayanza a récemment amélioré sa capacité de diagnostic de la mpox grâce au déploiement d'un laboratoire mobile. Depuis décembre 2024, entre 8 et 17 tests sont réalisés quotidiennement, permettant d'obtenir les résultats le jour même. Ce progrès significatif résulte d'un partenariat entre le ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre le SIDA (MSPLS), l'Institut National de Santé Publique (INSP) et l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS).

Auparavant, les prélèvements étaient envoyés à Gitega ou Bujumbura, avec des délais de résultats de plusieurs jours. Le nouveau laboratoire a non seulement réduit ce temps d'attente, mais a également permis de former deux laborantins locaux aux techniques de biologie moléculaire, favorisant l'autonomie diagnostique.



Test mpox au laboratoire de l'hôpital de Kayanza

Le centre de prise en charge de Kamenge : une réponse à l'épidémie de Mpox



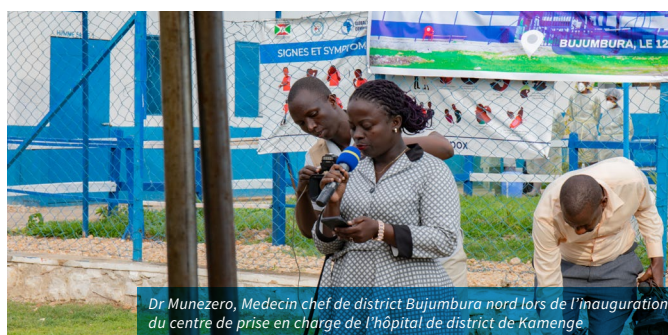
Visite du centre de prise en charge de l'hôpital de district de Kamenge

Le district de Bujumbura Mairie Nord est particulièrement touché par l'épidémie. En décembre 2024, sur 2 924 cas enregistrés au niveau national, 1 056 cas (soit 36%) étaient concentrés dans ce district. Les zones de Kamenge, Kinama et Buterere sont les plus affectées, principalement en raison de conditions d'hygiène précaires, de la surpopulation et de comportements à risque.

Selon Dr Munezero, médecin chef du district sanitaire de Bujumbura nord, les responsables sanitaires soulignent les défis persistants, notamment l'insuffisance des lits d'hospitalisation face au nombre élevé de malades. Malgré cela, le centre permet de réduire la pression sur d'autres structures médicales comme le Centre hospitalo-universitaire de Kamenge et la Clinique Prince Louis Rwagasore, en offrant des soins à proximité du domicile des patients.

Situé dans le district sanitaire de Bujumbura Mairie Nord, le centre de prise en charge de Kamenge est devenu un acteur crucial dans la lutte contre l'épidémie de mpox. Initialement ouvert avec une capacité de 30 lits en juillet 2024, le centre a rapidement évolué pour accueillir actuellement 49 lits, extensibles à 55.

Depuis son inauguration en novembre 2024, le centre a pris en charge plus de 450 malades. Les statistiques révèlent que 90% des patients sont des adultes, tandis que 13,91% sont des enfants. Le centre, réhabilité par l'OMS en collaboration avec Global Development Community, offre des services complets : soins médicaux gratuits, assistance psychologique et alimentation adéquate.



Dr Munezero, Médecin chef de district Bujumbura nord lors de l'inauguration du centre de prise en charge de l'hôpital de district de Kamenge

Autres activités du mois

Paludisme : Une stratégie nationale renforcée par une importante dotation vaccinale



Le 29 janvier marquera sans doute un tournant dans la lutte contre le paludisme au Burundi. En présence des principaux partenaires internationaux, dont l'OMS et l'UNICEF, le ministère de la Santé publique a réceptionné une livraison massive de 543 945 doses de vaccins, représentant un espoir significatif pour les populations les plus vulnérables.

Ces vaccins, soigneusement préqualifiés par l'Organisation mondiale de la Santé pour garantir leur innocuité et leur qualité, ont été rendus disponibles grâce à un soutien logistique de l'UNICEF et un appui financier crucial de Gavi. Leur cible prioritaire : les enfants âgés de 6 à 59 mois, population particulièrement exposée aux risques du paludisme.

Le contexte épidémiologique burundais justifie pleinement cette intervention d'envergure. Le paludisme constitue actuellement la première cause de consultation dans les formations sanitaires, la principale cause de morbidité et l'une des principales causes de mortalité. Cette situation endémique, ponctuée de flambées épidémiques dans certains districts, requiert une approche globale et innovante.

En décembre 2024, le gouvernement burundais a officiellement lancé la chimio prévention pérenne, une stratégie novatrice consistant à administrer de la Sulfadoxine-Pyriméthamine aux enfants durant leurs premières années de vie, période où ils sont biologiquement les plus vulnérables.



Le Bureau pays de l'OMS au Burundi, en parfaite synergie avec ses partenaires, apporte un soutien total à cette initiative. Cette approche, anciennement connue sous le nom de Traitement Préventif Intermittent du Nourrisson à la Sulfadoxine Pyriméthamine (TPIIn-SP), représente une avancée significative dans la protection sanitaire des plus jeunes.

Rougeole : riposte et vigilance dans le camp de réfugiés de Cishemere



Le camp de transit de Cishemere, situé dans le district sanitaire de Cibitoke, incarne une réalité géopolitique complexe et des défis sanitaires multiples. Existant depuis 2013, ce site accueille des déplacés de guerre originaires de République Démocratique du Congo, hébergeant aujourd'hui environ mille réfugiés, dont plus de 450 enfants de moins de 15 ans.

En ce début du mois de février et en novembre, des campagnes de vaccination massive de rattrapage ont été organisées suite à une situation épidémiologique préoccupante. Plus de 600

enfants, âgés de 6 mois à 14 ans, ont été vaccinés contre la rougeole, avec une attention particulière portée aux plus jeunes : 33% de ces enfants ont moins de 5 ans.

Cette intervention fait suite à un événement dramatique survenu en octobre 2024 : le décès d'un enfant de 18 mois dans le camp. Les analyses de laboratoire ont confirmé quelques semaines plus tard la présence de 6 cas de rougeole. Selon l'Organisation mondiale de la Santé, près de 100 enfants de moins de 5 ans n'ont reçu qu'une seule dose de vaccination sur les deux recommandées par le programme élargi de vaccination.

L'historique épidémiologique du site est particulièrement significatif. En 2019, le camp avait déjà connu une flambée épidémique qui s'était propagée à plus de 23 districts de la province, soulignant la criticité des interventions sanitaires dans ces zones.

Malgré ces défis, un élément positif persiste : les indicateurs de vaccination dans la province de Cibitoke dépassent 90%, un seuil conforme aux recommandations du Programme Élargi de Vaccination (PEV), témoignant d'une résilience et d'une organisation sanitaire remarquables.

Lutte contre le VIH au Burundi : un besoin crucial de financement national



Lors d'une récente rencontre entre le Représentant de l'OMS et une délégation du PEPFAR le 13 janvier 2025, les progrès et défis de la réponse au VIH au Burundi ont été discutés. Le pays a réalisé des avancées remarquables en atteignant les

cibles 3X95, grâce notamment au soutien du PEPFAR.

Cependant, des défis persistent. La réponse au VIH dépend actuellement à plus de 90% de financements extérieurs. Les principaux enjeux incluent la nécessité d'augmenter les financements domestiques, d'améliorer la prévention de la transmission mère-enfant (PTME), de renforcer la prise en charge pédiatrique et de porter une attention particulière aux populations les plus exposées.

Les deux parties ont souligné l'importance de développer une feuille de route pour la durabilité de la réponse au VIH et de renforcer l'intégration du VIH dans les soins de santé primaire.

Publications



Le Burundi connaît un nombre élevé de personnes qui ont pu guérir de mpox grâce à une bonne prise en charge des malades mise en place par le Ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida du Burundi avec ses partenaires dont l'OMS.

Suivez le témoignage d'Egide Irambona, un des patients guéris travers cette vidéo [ICI](#)



Les directives nationales de prise en charge de mpox définissent le protocole harmonisé et standardisé de prise en charge des cas dans tout le pays, un document rendu public par le comité national scientifique, le Ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida du Burundi.

Pour en savoir plus sur les directives de prise en charge de mpox, visionnez cette vidéo [ICI](#)



Directeur de Publication

Dr Xavier CRESPIN

Représentant OMS BURUNDI

Rédacteur-en-chef

Nadège Digne SINARINZI

Communication Officer

Rédacteur-en-chef adjoint et graphisme

Triffin NTORE, Communication Officer

REMERCIEMENTS À NOS PARTENAIRES

